

Donatienne Michel-Dansac soprano

Ensemble L'Instant Donné

Ensemble L'Abrupt/Alban Richard

Pierre-Édouard Dumora images vidéo*

(Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains)

Réalisation informatique musicale Ircam **Aaron Einbond***,

Fernando Villanueva**, **Paul Clift*****

Encadrement pédagogique **Éric Daubresse***, **Mikhail Malt****,

Emmanuel Jourdan***

AARON EINBOND

*What the Blind See**

[CRÉATION **CURSUS 2**]

FERNANDO VILLANUEVA

*Bukowski Madrigals***

[CRÉATION **CURSUS 2**]

-- ENTRACTE

PAUL CLIFT (création musicale) / **ALBAN RICHARD** (création chorégraphique)

*With my Limbs in the Dark****

[CRÉATION **CURSUS 2**]

ALBAN RICHARD

Luisance

-- DURÉE 1H40 ENVIRON

CORÉALISATION IRCAM-CENTRE POMPIDOU ET LE CENTQUATRE, AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE À PANTIN, DU FORUM/SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BLANC-MESNIL, DE BUFFET CRAMPON. AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION JEAN-LUC LAGARDÈRE, MÉCÈNE PRINCIPAL POUR L'INNOVATION À L'IRCAM ET DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE pour l'accueil de projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.

LE 104
CENTRE
D'ARTS
DE LA
QUATRE VILLE DE PARIS



le forum
scène conventionnée de Blanc-Mesnil



FONDATION Jean-Luc
Lagardère

sacem



CURSUS 2 / ALBAN RICHARD

SAMEDI 13 JUIN À 16H30
LE CENTQUATRE, SALLE 400

AARON EINBOND

WHAT THE BLIND SEE

ANNÉE DE COMPOSITION

2008/2009

EFFECTIF

Clarinete basse, alto, harpe, piano, percussion, vidéo et dispositif électronique

DURÉE

15 minutes

ÉDITEUR

Inédit

Projet réalisé par le compositeur dans le cadre du Coursus de composition et d'informatique musicale (2^e année). Encadrement pédagogique : Éric Daubresse. Vidéo réalisée par Pierre-Édouard Dumora au Fresnoy-Studio national des arts contemporains. Contributions de recherches : Diemo Schwarz et Jean Bresson (chercheurs à l'Ircam). Création mondiale.

What the Blind See prend sa source dans l'imaginaire sonore et visuel de la science : étoiles et particules comme autant d'images de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, « field recordings » de pluie et de neige, son « concrets » infinitésimaux, tirés des instruments. Nous avons recherché, avec Pierre-Edouard Dumora le vidéaste, les moyens de donner une forme sensible à des mondes invisibles, à travers deux oeuvres autonomes, néanmoins inachevée l'une sans l'autre. La vidéo, présentée à Panorama à Tourcoing, conserve quelques traces sonores lointaines de l'œuvre musicale. La musique, présentée au 104, se

reflète dans une scénographie d'images abstraites issues du film, mais dont le fil narratif aurait été déconstruit.

Les sons infimes et bruiteux de la musique sont analysés par l'informatique comme des molécules le seraient dans un microscope et amplifiés par des microphones-contact, générant des phénomènes sonores disproportionnés par rapport aux gestes subtils dont ils résultent. Diffractés puis projetés dans l'espace par l'électronique, ils sollicitent une écoute aux aguets ou acquièrent, au contraire, la puissance inouïe de collisions galactiques. L'interaction avec l'ordinateur s'appuie sur un système modelé sur un ensemble de descripteurs sonores cognitifs et développé grâce à la collaboration de chercheurs de l'Ircam. L'écriture instrumentale est également fondée sur ce modèle : elle manipule et transcrit avec les timbres de l'ensemble des modes de jeux bruités. Passages de l'infiniment petit à l'infiniment grand ; oreille collée au son ou perspectives lointaines et désolées : la notion d'échelle et de retournement de la perception sont ici au centre de l'expérience, comme veut en témoigner le titre de l'œuvre de la pièce, emprunté à un article du neurologue Oliver Sacks.

Aaron Einbond

Fernando Villanueva

BUKOWSKI MADRIGALS

ANNÉE DE COMPOSITION

2008/2009

EFFECTIF

Voix de femme, trio à cordes
et dispositif électronique

DURÉE

15 minutes

ÉDITEUR

Inédit

Projet réalisé par le compositeur dans le cadre du Coursus de composition et d'informatique musicale (2^e année). Encadrement pédagogique : Mikhail Malt. La pièce est fondée sur un texte de Charles Bukowski. Création mondiale.

Les textes choisis de Charles Bukowski tournent autour de notions comme la tristesse (*sadness drips like water beads*), la désespérance (*now we know we can't win it*), les amours impossibles (*as all love / finally / doesn't work*) et la non-ubiquité des hommes (*I'm like a bug in the bathroom when you flick on the / lightswitch at 3 am*), mais toujours à travers un prisme – Bukowski lui-même – qui les prive de la composante tragique propre à certains autres auteurs. On y trouve cependant une certaine amertume paisible et légèrement insouciant ainsi qu'un sentiment de défaite – éloigné de la tragédie dans le style traditionnel – qui devient une acceptation tacite de la vie (*well, I*

supposed the days were made / to be wasted / the years and the loves were made / to be wasted). Mes intentions musicales tentent de refléter ce point de vue un peu acide, accompagné d'un certain sens de l'humour, mais sans jamais oublier le côté mélancolique des poèmes.

La pièce est construite à partir de plusieurs fragments de quatre poèmes de Bukowski (« out of the arms... », « lost », « the way », « straight on through »). Ces unités de sens ont ensuite été reliées entre elles – grâce à un processus stochastique en fonction de leur contenu sémantique – pour construire un nouveau texte.

L'électronique (principalement en temps réel) établit plusieurs types de relations avec la voix et le trio à cordes mises en scène ; de leur expansion-« orchestration » jusqu'à la présence des *cori virtuali* dans le style des *cori spezzati* de Gabrieli.

En effet, pour moi, la musique est la forme ultime du discours. C'est pourquoi j'utilise plusieurs figures rhétoriques (certaines tirées des textes utilisés), s'imposant comme des éléments essentiels dans la construction de la pièce. Ces figures n'ont pas seulement affecté les relations entre la musique et le texte, mais elles ont également influencé la construction du discours

musical. Ainsi, le modèle de certaines musiques du XVI^e et d'une partie du XVII^e siècle s'est révélé particulièrement approprié, fournissant plusieurs sources d'inspiration pour certains processus tout au long de l'œuvre.

Fernando Villanueva

BUKOWSKI MADRIGALS

out of the arms... (extraits)

out of the arms of one love
and into the arms of another

[...]

it isn't pleasant to be put on the cross and
left there,
it is much more pleasant to forget a love
which didn't
work
as all love
finally
doesn't work...

[...]

out of the arms of one love
and into the arms of another

it's not pleasant to die on the cross,
it's much more pleasant to hear your name
whispered in
the dark.

loin des bras...

loin des bras de quelqu'un qu'on aime
et dans les bras de quelqu'un d'autre

[...]

ce n'est pas agréable d'être déçu en amour et
abandonné là,
il est plus agréable d'oublier un amour
qui ne
marche pas
puisqu'aucun amour
ne marche
finalement...

[...]

loin des bras de quelqu'un qu'on aime
et dans les bras de quelqu'un d'autre

ce n'est pas agréable de mourir sur la croix,
il est plus agréable d'entendre ton nom
murmuré dans
le noir.

lost (extraits)

no

we can't we can't win it

I've decided we can't win it

just for a while we thought we could
but that was just for a while

now we know we can't win it

we can't stand still and win it
or run and win it

or do right and win it

or do wrong and win it

[...]

the way (extraits)

murdered in the alleys of the land

[...]

educated in the dark for the dark

vomiting into plugged toilets
in rented rooms full of roaches and miceno wonder we seldom sing
day or noon or nightthe useless wars
the useless years
the useless loves
and they ask us,
why do you drink so much?well, I suppose the days were made
to be wasted
the years and the loves were made
to be wasted.

[...]

perdu

non

on ne peut pas, on ne peut pas l'obtenir

j'ai décidé que l'on ne pourrait pas l'obtenir

pendant un moment on a cru que l'on pourrait
mais ça n'a duré qu'un moment

maintenant on sait qu'on ne peut pas l'obtenir

on ne peut pas rester figé et l'obtenir
ou courir et l'obtenir

ou bien agir et l'obtenir

ou se tromper et l'obtenir

[...]

le chemin

assassiné dans les ruelles du coin

[...]

instruit dans le noir pour le mystère

vomissant dans les toilettes bouchées
de chambres de location infestées de cafards
et de sourisce n'est pas étonnant qu'on chante rarement
le jour, à midi, ou la nuitles guerres inutiles
les années inutiles
les amours inutiles
et ils nous demandent,
pourquoi buvez-vous autant ?je suppose que les jours ont été faits
pour être gâchés
les années et les amours ont été faits
pour être gâchés.

[...]

straight on through (extraits)

[...]

sadness drips like water beads
 in a half-poisoned well,
 I know that my chances have narrowed
 down to
 almost nothing —
 I'm like a bug in the bathroom when you
 flick on the
 lightswitch at 3 a.m.

[...]

the roses howl
 in the dim wind,
 we have
 said the necessary things, and
 getting out is next, only I'd like
 to say
 no matter what they've said,
 I've never been mad
 at anything.

directement au travers

[...]

la tristesse s'égoutte comme des perles d'eau
 dans un puit à moitié empoisonné,
 je sais que mes chances se sont réduites
 à
 presque rien —
 je suis comme un insecte dans la salle de
 bains quand tu
 appuies sur
 l'interrupteur à trois heures du matin.

[...]

les roses crient
 dans le vent léger,
 on a
 dit les choses essentielles, et
 la publication étant la prochaine étape, je
 voudrais juste ajouter
 peu importe ce qu'ils ont dit,
 je n'ai jamais été en colère
 contre quoique ce soit.

Traduit de l'anglais par **Aude Grandveau**

PAUL CLIFT / ALBAN RICHARD

WITH MY LIMBS IN THE DARK

ANNÉE DE COMPOSITION

2008/2009

EFFECTIF

**Flûte basse, clarinette basse, alto,
percussion, soprano enregistrée, danseuse
et dispositif électronique**

DURÉE

20 minutes

ÉDITEUR

Inédit

Projet réalisé par le compositeur dans le cadre du Coursus de composition et d'informatique musicale (2^e année). Encadrement pédagogique : Emmanuel Jourdan. Voix enregistrée : Elizabeth Calleo. Chorégraphie réalisée par Alban Richard, en collaboration avec Valérie Sigward (lumières) et Corine Petitpierre (costumes). Danseuse : Laurie Giordano. La pièce est fondée sur un texte de Joseph Brodsky. Création mondiale.

L'œuvre « collaborative » du chorégraphe Alban Richard et du compositeur Paul Clift met en relief le mouvement chorégraphique à travers un dispositif de diffusion sonore attaché au corps même de la danseuse. Autour d'elle, trois musiciens de l'ensemble seront pourvus de dispositifs électroniques implémentés, là aussi, dans le corps même des instruments de musique. Ainsi les potentialités acoustiques de la clarinette, du violoncelle et de la grosse caisse pour amplifier,

filtrer et transformer des sons projetés dans l'instrument se mélangeront aux sonorités de l'instrument lui-même et à leur traitement électronique en temps réel. L'effet d'ambiguïté entre le monde électronique et le monde instrumental est poussé à un point jamais atteint par ce dispositif original.

La danseuse, de son côté, contrôle la directionnalité et le filtrage des sources placées dans ses mains par ses gestes. La partition chorégraphique, véritable chronologie d'événements spatiaux, est intégrée à la partition musicale. La danseuse est donc considérée comme une musicienne à part entière : que les expressions sonore et chorégraphique se rejoignent ainsi à travers le mouvement était l'idée de départ du projet. Alban Richard a d'abord composé plusieurs sections dansées à partir des sons diffusés par la danseuse. Le compositeur y a ajouté la musique et une forme. Finalement, le chorégraphe retravaille l'ensemble en fonction de la partition musicale. Se forme ainsi une sorte de processus de création circulaire, où l'une des disciplines se met à l'écoute de l'autre, alternativement. L'espace dans lequel évolue Laurie Giordano se structure lui aussi comme un processus circulaire et spiralé : partant de la marche,

la danse naît de l'accumulation, de la construction et de la déconstruction de cellules chorégraphiques. En résulte une sorte de poésie de l'austérité, selon un travail à la fois complexe et minimal,

portée par les mots de Joseph Brodsky. Le compositeur remercie Buffet Crampon.

Paul Clift et Alban Richard

Sept strophes extraites de *To Urania* de Joseph Brodsky

I was but what you'd brush
with your palm, what your leaning
brow would hunch to in evening's
raven black hush.

I was but what your gaze
in that dark could distinguish:
a dim shape to begin with,
later—features, a face.

It was you on my right,
on my left, with your heated
sighs, who molded my helix,
whispering at my side.

It was you by that black
window's trembling tulle pattern
who laid in my raw cavern
a voice calling you back.

I was practically blind.
You, appearing, then hiding,
gave me my sight and heightened
it. Thus some leave behind

a trace. Thus they make worlds.
Thus, having done so, at random
wastefully they abandon
their work to its whirls.

Thus, prey to speeds
of light, heat, cold, or darkness,
a sphere in space without markers
spins and spins.

Je n'étais que ce que tu effleurais
avec ta paume, ce sur quoi ton front penché
s'inclinait dans le silence
du corbeau noir du soir.

Je n'étais que ce que ton regard
pouvait distinguer dans cette obscurité :
une forme vague, pour commencer,
puis, net, un visage.

C'était toi à ma droite,
à ma gauche, avec tes ardents
soupirs, qui épousais mon hélix,
chuchotant à mes côtés.

C'était toi près du tulle frissonnant
de cette fenêtre noire
étendue dans ma rude caverne
une voix te rappelant.

J'étais pratiquement aveugle.
Toi, te dévoilant, puis te cachant,
tu me donnais la vue et l'aiguaisais.
Ainsi, certains laissent derrière eux

une trace. Ainsi, ils fabriquent des mondes.
Ainsi, l'ayant fait, au hasard,
ils gâchent leur œuvre
en l'abandonnant à ses tourbillons.

Ainsi, en proie aux vitesses
de la lumière, de la chaleur, du froid, ou de
l'obscurité,
sphère dans l'espace sans balises,
elle tourne et tourne.

Traduit de l'anglais par **Aude Grandveau**



ALBAN RICHARD

LUISANCE

ANNÉE DE COMPOSITION

2008

EFFECTIF

2 danseuses

DURÉE

20 minutes

Sur O Haupt voler Blut BWV 244 de Jean-Sébastien Bach. Transcriptions et arrangements par Léopold Stokowski. Enregistrements de 1936, Léopold Stokowski dirige le Philadelphia Orchestra (Maestro Célèbre History). Œuvre réalisée par Alban Richard. Assistante chorégraphique : Daphné Mauger. Lumières : Valérie Sigward. Costumes : Corine Petitpierre. Son : Félix Perdreau. Création : le 17 octobre 2008 dans le cadre du festival Temps Danse d'Automne au Forum du Blanc-Mesnil par Céline Angibaud et Laurie Giordano.

Luisance : une exposition des mouvements de l'âme dans le corps

L'envie est de constituer un rituel : de la transe à la statuaire...

Des postures dissoutes, floutées, chavirant sans cesse de la sainte au voluptueux vont se pétrifier en un crescendo dramatique...

Une solidification de la forme de ces deux corps pris dans un goulet d'étranglement... Le travail corporel s'est effectué à partir de positions inspirées à la fois de l'iconographie des hystériques de la Salpêtrière et d'extases religieuses de peintures et

sculptures baroques. Ces postures sont réinventées par les interprètes et disposées dans un espace très restreint...

Le processus chorégraphique utilisé est une composition autour du canon : canon par augmentation, par diminution, canon par mouvement contraire, etc.

Chaque interprète travaille sur la même ligne chorégraphique.

Il y a donc le choix d'une écriture horizontale autour de variations rythmiques.

Luisance : une luminescence singulière et étouffée, une dorure pâle... dont on ne sait plus si elle rappelle une nuit ou un jour... une lumière absorbée...



BIOGRAPHIES



AARON EINBOND compositeur

Né à New York en 1978, Aaron Einbond étudie la composition avec John Corigliano, Mario Davidovsky (université de Harvard), Robin Holloway (université de Cambridge) et Julian Anderson (Royal College of Music à Londres). Il participe également à plusieurs master classes, à des séminaires, des résidences (Cité internationale des arts de Paris), aux cours d'été de Darmstadt en 2002 et à la session de composition Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont en 2004.

En 2007-2009, il poursuit ses études avec Philippe Leroux et Yan Maresz dans le cadre du Cours de composition et d'informatique musicale européen de l'Ircam (conjointement avec l'université technique de Berlin), grâce à une bourse Fulbright et à un prix Georges Ladd de l'université de Californie.

De 2003 à 2005, Aaron Einbond est assistant musical avec les San Francisco Contemporary Music Players et, l'année suivante, à l'ensemble Aleph de Paris. Il enseigne notamment à l'université de Californie à Berkeley (2004-2006), et anime un stage Max/MSP organisé par le CIRM et le conservatoire à rayonnement régional de Nice en 2009.

Actuellement, il prépare un doctorat en composition à l'université de Californie à Berkeley (sous la direction d'Edmund Campion) où il étudie également la direction d'orchestre et la perception musicale. De 2009 à 2011, il enseignera à l'université de Columbia à New York grâce à une bourse de recherche de la Fondation Mellon.

© Ircam-Centre Pompidou/2009

PIERRE-ÉDOUARD DUMORA

vidéo

Né en 1980 à Paris, Pierre-Édouard Dumora vit et travaille à Paris.

Son travail se caractérise par un parti-pris de versatilité des supports et des formats (film, vidéo, photographie, installation) et par l'exploration de nouvelles temporalités narratives. En écho à la spécificité de chaque médium, chacune de ses propositions s'interroge sur la place de l'humain dans un environnement qui souvent lui échappe et sur lequel il a peu de prises.

Son travail a été présenté notamment à la Cinémathèque Française, au festival de São Paulo, aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles, au festival du film de Belfort et à DiVA (Digital and Video Art Fair). En 2006, il a été artiste-invité à la Fabbrica à Trévis (Italie). Il est actuellement en résidence au Fresnoy-Studio national des arts contemporains où il travaille avec Christian Rizzo.

ÉRIC DAUBRESSE

réalisateur en informatique musicale
chargé de l'enseignement

Après des études musicales et scientifiques à Arras, à Lille puis à Paris (Conservatoire national supérieur de musique de Paris), Éric Daubresse participe à la création du studio électronique Premis dont il est responsable au sein de l'ensemble 2e2m. Il collabore également à de nombreuses créations de musiques mixtes avec l'ensemble L'Itinéraire. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam où il assure la réalisation informatique d'œuvres en création de nombreux compositeurs. Il participe à des activités pédagogiques autour des musiques contemporaines et des nouvelles technologies, et compose des musiques instrumentales, électroacoustiques ou mixtes.



Fernando Villanueva Carrero © Marta García Alonso

FERNANDO VILLANUEVA

compositeur

Né en 1976 à Ciudad Real (Espagne), Fernando Villanueva étudie la composition au conservatoire Joaquín Turina à Madrid et se perfectionne auprès de compositeurs renommés. Il reçoit plusieurs commandes, notamment de l'Auditorium national de musique de Madrid. Ses pièces sont données en Espagne et en Europe par des ensembles comme le Taller Sonoro, Plural, Proyecto Guerrero, Court-circuit, et sont dirigées, entre autres, par Jean Deroyer et Beat Furrer. De 2007 à 2009, il suit les deux années du Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Fernando Villanueva s'intéresse particulièrement aux nouvelles rhétoriques issues des nouvelles technologies ainsi qu'à la formalisation des divers aspects du discours musical.

Il est professeur de composition au conservatoire de Ciudad Real.

© Ircam-Centre Pompidou/2009



Donatienne Michel-Dansac © Mikaël Libert

DONATIENNE MICHEL-DANSAC

soprano

Donatienne Michel-Dansac étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et obtient son prix de chant en 1990. Depuis son interprétation, en 1988, de *Laborintus II* de Berio, sous la direction de Pierre Boulez avec l'Ensemble intercontemporain, elle est invitée par de nombreuses formations (Ictus, Klangforum Wien, Sillages, Tapiola Orchestra, London Sinfonietta, Orchestre national de France, Orchestre philharmonique de Radio France).

À partir de 1990, elle interprète également la musique baroque française, italienne et allemande, en particulier avec les Arts Florissants, ainsi que les répertoires classique et romantique.

Une étroite collaboration avec l'Ircam, entamée en 1993, lui a permis de créer de nombreuses œuvres, notamment de Philippe Manoury, Pascal Dusapin, Luca Francesconi, Fausto Romitelli, Hans Tutschku, Mauro Lanza, Georges Aperghis et Philippe Leroux.

Depuis sa rencontre avec Georges Aperghis en 1993, à l'occasion de la

création de *Sextuor*, son attachement à interpréter la musique de ce dernier ne s'est jamais démenti. En 2001, elle crée l'intégrale des *14 Récitations*, pour voix seule, à Wien Modern.

En 2003, elle interprète *Mysteries of the Macabre* de Ligeti, avec l'Orchestre de Paris dirigé par Sylvain Cambreling, puis *Aventures, nouvelles aventures*, du même compositeur, avec l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Kazushi Ono, ainsi que plusieurs récitals destinés aussi au jeune public. Elle est invitée par le Théâtre du Châtelet avec l'ensemble S:ic pour chanter la *4^e symphonie* de Mahler et *Laborintus II* de Berio avec l'Ensemble intercontemporain dirigé par Jonathan Nott. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux prix de la critique internationale.

Donatienne Michel-Dansac s'attache beaucoup à la pédagogie du chant et de l'interprétation vocale parlée ou chantée, en donnant de nombreuses master classes à travers le monde, tant dans le domaine musical que théâtral.

MIKHAIL MALT

réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement

Mikhail Malt est actuellement réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement au sein du département pédagogie de l'Ircam, maître de conférences associé à la Sorbonne Paris-4, et chercheur au MINT-OMF (groupe « musicologie, informatique et nouvelles technologies » au sein de l'Observatoire musical français). Avec une double formation, scientifique et

musicale (ingénierie, composition et direction d'orchestre), il a commencé sa carrière musicale au Brésil comme flûtiste et chef d'orchestre, ayant dirigé des orchestres de jeunes pendant dix ans. Il est l'auteur d'une thèse à l'École des hautes études en sciences sociales sur l'utilisation de modèles mathématiques dans la composition assistée par ordinateur. Mikhail Malt poursuit ses activités de recherche sur les sujets de la représentation musicale, des descripteurs audio et de l'épistémologie de la composition.



Paul Clift © Lola Joulin

PAUL CLIFT compositeur
Né à Melbourne (Australie) en 1978, Paul Clift se forme à la composition dans sa ville natale. Il se rend ensuite à Paris où il poursuit ses études à l'Ircam (2007-2009) ainsi que dans les classes de Jean-Luc Hervé et de Philippe Leroux. Il obtient sa maîtrise au King's College à Londres auprès de George Benjamin. Il participe aux stages de composition de la Fondation Royaumont, du Centre Acanthes, d'Impuls à Graz, et de l'académie de musique du Domaine Forget ;

il travaille ainsi avec des compositeurs comme Brian Ferneyhough, Beat Furrer, Michaël Levinas et Gérard Pesson. Sa musique est donnée notamment par le Nouvel Ensemble Moderne (Québec), l'ensemble Cairn, l'Itinéraire, L'Instant Donné, l'Orchestre national de Lorraine, l'ensemble Contrechamps (Suisse), l'ensemble Lontano (Angleterre) et le Klangforum Wien (Autriche).

À partir de l'automne 2009, Paul Clift poursuivra sa recherche en composition à l'université Columbia de New York comme doctorant.

Parallèlement, il travaille à la mise en place d'un stage d'été en Australie (fondé sur les modèles européens) pour accueillir de jeunes compositeurs venus d'horizons divers.

© Ircam-Centre Pompidou/2009



Alban Richard © Yvan Clédat

ALBAN RICHARD

conception/chorégraphie
Issu de formation littéraire et musicale, Alban Richard fonde l'ensemble L'Abrupt en 2000 et crée *Come out* (1999), *Blood Roses* (1999), *-Häftling-* (2000), *Sous surveillance* (2002), *Downfall* (2004),

Disperse (2005), *As far as* (2007) et le triptyque *Lointain-Luisance-Lacis, trois études sur les musiques de Wagner, Bach et Mozart* (2007-2009). Il crée *A Conspiracy* pour le vif du sujet en 2008. En 2009, il met en scène et chorégraphie *Les tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla pour l'ensemble Erik Satie.

Il est actuellement interprète pour Odile Duboc, Rosalind Crisp et Olga de Soto. Titulaire du diplôme d'état, il intervient notamment au Centre national de la danse, à Danse au Cœur, à l'atelier de Paris/Carolyn Carlson, aux RIDC et à la Ménagerie de Verre.

DAPHNÉ MAUGER

assistante chorégraphique

Après des études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Daphné Mauger est interprète chez Karine Saporta, puis dans *Triton 2ter* de Philippe Découflé. Elle rejoint ensuite les compagnies Système Castafiore et Gilles Vérièpe. Elle est actuellement l'assistante chorégraphique d'Alban Richard et de Philippe Découflé.

CORINE PETITPIERRE costumes

Diplômée de l'École supérieure des arts et techniques, Corine Petitpierre conçoit de nombreux costumes et scénographies pour des metteurs en scène et des chorégraphes comme Odile Duboc, Xavier Leroy, Claude Buchwald. Elle développe une approche plasticienne du costume dans une complicité fidèle, notamment auprès de Sophie Perez, Olivia Grandville, Vincent Dupont et Alban Richard.

En 1997, elle fonde également, avec Yvan Clédat, Hop là ! nous vivons, appellation sous laquelle ils produisent ensemble des œuvres de nature différentes : spectacles, installations, performances, sculptures, vidéos.

VALÉRIE SIGWARD lumières

Éclairagiste pour la danse et le théâtre, Valérie Sigward a travaillé notamment pour le Ballatum Théâtre, la compagnie Josefa et l'Arrache-Cœur. Elle collabore actuellement avec la chorégraphe Sophie Daviet (Terrain Vague) et le metteur en scène Rodolphe Dana (Collectif Les Possédés). Elle travaille depuis 2000 avec Alban Richard et a créé les lumières de *-Häftling-*, *Sous-surveillance*, *Downfall*, *Disperse*, *As far as*, *Lointain* et *Luisance*. Elle est par ailleurs l'auteur de plusieurs romans édités chez Julliard et lauréate 2007 de la Villa Kujoyama à Kyoto (programme du ministère des Affaires étrangères, coordonné par Culturesfrance).

FÉLIX PERDREAU ingénieur du son
Né en 1973, Félix Perdreau, après quelques années au Palais des congrès de Tours, devient régisseur son du théâtre de Gennevilliers où il collabore aux créations de Bernard Sobel. Les rencontres avec les chorégraphes Olivia Granville, Haim Adri, Laurence Rondoni et Mohamed Shafik ne font que renforcer son intérêt pour la danse contemporaine. Il travaille depuis avec Daniel Larrieu, Odile Duboc, Alain Buffard, Alban Richard... auprès de qui il développe ses propres techniques de diffusion sonore.

CÉLINE ANGIBAUD danseuse

Après avoir été interprète au Centre chorégraphique national de Caen/Basse-Normandie (dirigé par Karine Saporta) jusqu'en 1999, Céline Angibaud danse pour Béatrice Massin, Rachel Matéis et Nathalie Pubellier. Elle intègre le projet de La Petite fabrique « Les Fables à la fontaine » avec un duo de Béatrice Massin.

Elle participe aux projets de l'ensemble L'Abrupt depuis sa création. Titulaire du diplôme d'État, elle est en outre intervenante pédagogique pour l'association Danse Capitale, l'ensemble L'Abrupt, la compagnie Joséfa et la compagnie Fêtes Galantes. Par ailleurs, elle est diplômée de l'Institut français de Shiatsu et de Réflexologie.

LAURIE GIORDANO danseuse

Interprète pour l'ensemble L'Abrupt depuis sa création, Laurie Giordano danse également pour Laura Scozzi, Béatrice Massin, Gilles Vérièpe, Rachel Matéis notamment. En 2007, elle est assistante de Philippe Découflé.

Elle est également intervenante pédagogique missionnée par des compagnies au sein de l'Éducation nationale.

EMMANUEL JOURDAN

réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement

Né en 1980, Emmanuel Jourdan débute la clarinette à l'âge de huit ans puis suit des études d'informatique musicale, de direction d'orchestre et de composition à l'École nationale de musique de Montbéliard et au conservatoire de Besançon. Il obtient plusieurs prix en

clarinette, informatique musicale, composition assistée par ordinateur et musique de chambre. En 1997, la Sacem lui octroie une bourse de composition assistée par ordinateur pour la pièce *Choral*. De 1998 à 2001, parallèlement à ses études de musicologie, il enseigne la clarinette et se produit avec plusieurs orchestres amateurs comme clarinet-tiste. En 2001, il entre à l'Ircam où il est chargé d'animer les ateliers d'informatique musicale destinés aux jeunes et aux professeurs de musique. Il participe également au développement et à l'élaboration de la documentation du projet Musique Lab 1 avec l'Éducation nationale. Depuis 2003, il est réalisateur en informatique musicale et enseigne plus particulièrement Max/MSP/Jitter. Parallèlement à ses activités à l'Ircam, il participe au développement et à l'évolution de Max pour la société californienne Cycling '74. Il est actuellement chargé des développements graphiques pour Max for Live (Cycling '74/Ableton).

ENSEMBLE L'INSTANT DONNÉ

L'Instant Donné est un ensemble instrumental qui se consacre particulièrement à l'interprétation de la musique de chambre contemporaine. Dès ses débuts en 2002, il a choisi un fonctionnement collégial, tablant tout autant sur un état d'esprit que sur un solide travail d'équipe à long terme. Les projets de musique de chambre non dirigée sont toujours préférés : la connivence établie entre les musiciens est à leurs yeux une des clefs essentielles de l'interprétation. Chaque membre – neuf musiciens et un coordinateur – participe

aux décisions artistiques et organise la vie quotidienne de l'ensemble. L'Instant Donné travaille à Aubervilliers dans ses propres locaux.

Le répertoire s'étend de la fin du XIX^e siècle à nos jours, avec suivant l'inspiration des incursions vers les époques antérieures (musique baroque, classique, romantique...). Toutefois, la programmation est principalement consacrée aux compositeurs avec lesquels l'ensemble collabore étroitement. Depuis 2005, grâce à un partenariat soutenu avec L'Échangeur (Bagnolet), l'ensemble propose dans ce lieu un cycle de concerts monographiques (Gérard Pesson, Beat Furrer, Mark André, Frédéric Pattar, Johannes Schöllhorn) fruits d'un travail soutenu autour d'une figure musicale. Parallèlement, les musiciens aiment proposer régulièrement des concerts en petites formations programmés de façon spontanée au fil de la saison. L'Instant Donné se produit en France dans des festivals ou des salles comme le Festival d'Automne à Paris, le Théâtre des Bouffes du Nord, l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, l'Auditorium du Musée du Louvre, la Cité de la musique, l'Ircam, Musica, le GRAME et la Scène nationale de Montbéliard ; ainsi qu'à l'étranger. Les concerts de L'Instant Donné sont régulièrement enregistrés et diffusés par France Musique.

L'Instant Donné est en résidence à la Villa Mais d'Ici à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). L'ensemble reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France-ministère de la Culture au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Sacem, et de la Spedidam

Musiciens participant au concert

Elsa Balas, alto

Nicolas Carpentier, violoncelle

Caroline Cren, piano

Esther Davoust, harpe

Maxime Echardour, percussion

Saori Furukawa, violon

Cédric Jullion, flûte

Mathieu Steffanus, clarinette

ÉQUIPES TECHNIQUES

IRCAM

Sylvain Cadars, ingénieur du son

Yoann Laurens, régisseur son

Manon Grandjean, stagiaire son

Emmanuel Martin, régisseur

Philémon Dubois, Samuel Ferrand, assistants régie

ENSEMBLE L'ABRUPT

Félix Perdreau, régisseur son

Valérie Sigward, lumières

LE CENTQUATRE

Marc de Frutos, Nicolas Bronstein, Lise Jourdain, régisseurs son

Loïc Guyon, Marion Turrel, régisseurs de scène

Milos Torbica, régisseur lumière

Jérémie Belkaid, lumière

Réalisation du programme

Aude Grandveau

**PENSEZ À VOTRE
PASS AGORA !**

10 €
le spectacle
À partir de 4 spectacles différents
par personne.



Renseignements
www.ircam.fr / 01 44 78 12 40

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.





SIRÈNES

Kairos, Ensemble intercontemporain, Ircam

Nouveautés :

Philippe Manoury, Michael Jarrell

L'Étincelle

JOURNAL DE LA CRÉATION À L'IRCAM

Retrouvez le festival Agora dans les pages de l'Étincelle. Avec les signatures de Jean-Marie Lehn, Gérard Assayag, Rosanna Dalmonte, Pierre Boulez, Gérard Genette, Esteban Buch, Bruno Mantovani, Hervé This et Pierre Jodlowski.

e!

MUSIQUE / SCIENCES

Éditions Delatour-France, Ircam

À paraître

- **Contemporary compositional techniques and OpenMusic**
Rozalie Hirs & Bob Gilmore (eds)
- **Mosaïques et pavages en musique**
Moreno Andreatta & Carlos Agon (dir.)



Nouveauté

www.ircam.fr/editions.html

Ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cours et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Cours déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

LE FESTIVAL AGORA 2009 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION
ACOUSTIQUE/MUSIQUE



L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



L'ÉQUIPE D'AGORA 2009

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Céline Chouffot

SYMPOSIUM ET SAME

Hugues Vinet | Andrew Gerzso |
Gérard Assayag | Frédéric Bevilacqua |
Olivier Warusfel | Sylvie Benoit |
Florence Quilliard

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Cyril Béros | Anne Becker | Fleur Gire |
Natacha Moëgne-Loccoz

PRODUCTION

Alain Jacquinot | Pascale Bondu |
Sylvain Cadars | Nicolas Chaussy |
Christophe Égéa | Agnès Fin |
Anne Guyonnet | Jérémie Henrot |
Maxime Le Saux | David Poissonnier |
Stéphanie Racco | Læticia Scalliet |
Frédéric Vandromme

COMMUNICATION

Claire Marquet | Murielle Ducas |
Sylvia Gomes | Vincent Gourson |
Aude Grandveau | Deborah Lopatin |
Delphine Oster | Marine Zurfluh

BILLETTERIE

Paola Palumbo | Pamela Chébani |
Alexandra Guzik | Stéphanie Leroy

RELATIONS PRESSE

Opus 64 | Valérie Samuel |
Marine Nicodeau | Amélie de Pange

PRESSE SCIENTIFIQUE

Eracom | Estelle Reine-Adélaïde

EN PARTENARIAT AVEC

- Le Centre Pompidou, Département du développement culturel (Cinémas, Revues parlées, Spectacles vivants)
- Le CENTQUATRE
- La Cité de la musique
- Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
- Radio France

AVEC LE SOUTIEN DE

- La Caisse des Dépôts
- Le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
- L'EACEA (Education Audiovisual and Culture Executive Agency) - Projet Culture 2007-2013 de l'Union européenne
- La Fondation d'entreprise Hermès
- Le Réseau Varèse
- La SACD (Société des auteurs, compositeurs dramatiques - Action culturelle)
- La Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, subventionné par le programme Culture 2000 de l'Union européenne.

EN COLLABORATION AVEC

- Le Festival d'Orgue de Saint-Eustache
- Le Musée d'Orsay
- Le Musée du Louvre
- L'Orchestre de Paris
- Siemens
- Siemens Arts Program
- Le Théâtre du Châtelet

L'IRCAM REMERCIÉ SES PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique, France Culture, Télérama

Retrouvez les concerts d'Agora 2009 sur France Musique. Plus d'informations sur francemusique.com



Siemens artsprogram



Musée d'Orsay



MÉCÉNAT

Mécène principal pour l'innovation à l'Ircam, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient les jeunes talents dans les domaines de l'écrit et de l'audiovisuel, de la musique et du numérique. Conjuguant créativité, recherche et solidarité, elle défrixe avec l'Ircam des voies nouvelles en finançant une thèse de doctorat ainsi que les « Ateliers de la création ».

www.fondation-jeanlucagardere.fr



